

## Chapitre 2 : L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)

### Synthèse

 Pages 64-65 - Point de passage

#### Metternich et l'ordre de Vienne (1814-1830)

- **Le congrès de Vienne ou la recherche d'un nouvel ordre**

Du 18 septembre 1814 au 9 juin 1815, les puissances victorieuses de Napoléon I<sup>er</sup> se réunissent en **congrès** afin d'effacer les traces de la domination française. C'est à Vienne, autour du chancelier d'Autriche Metternich, que les diplomates remodelent les frontières des États et réinstallent des princes au pouvoir. Cette restauration se veut un retour aux principes antérieurs à 1789, les souverains retrouvent toute autorité sur leurs sujets et leurs royaumes sont considérés comme leurs propriétés. Les quatre grandes puissances, le Royaume-Uni, la Prusse, l'Autriche et la Russie, cherchent aussi à rééquilibrer l'influence française sur le continent par une nouvelle diplomatie censée préserver la paix.

- **Un ordre répressif**

Pour stabiliser cet ordre, la Russie, l'Autriche et la Prusse signent **le traité de la Sainte Alliance (1815), bientôt rejointes par la France (1818)**. Les monarques coordonnent leurs interventions militaires et s'entraident en cas de nouvelles révolutions. En 1827, la France intervient en Espagne pour rétablir le souverain Ferdinand VII sur son trône. Les princes modernisent aussi leurs armées et leurs polices, pour écouter, surveiller et censurer l'expression des idées nouvelles qui ont germées pendant la Révolution française. Ce système contre-révolutionnaire, souhaité et théorisé par Metternich lui-même, garantit la pérennité de l'ordre décidé en 1815.

- **Des contestations permanentes : pour la liberté des nations**

Néanmoins, il est impossible pour Metternich d'effacer l'héritage révolutionnaire. **Le sentiment national et le désir de liberté et d'égalité se diffusent partout en Europe.** Les oppositions libérales et patriotiques, organisées en sociétés secrètes, s'expriment de façon souterraine : tracts, chansons et caricatures contournent la censure. Dès 1820, des insurrections libérales éclatent, d'abord en Espagne, au Portugal, puis en Italie. Mais le rapport de force entre la Sainte Alliance, rejointe par la France, et les contestataires est très déséquilibré. Mais l'indépendance de la Grèce en 1830, suivie par celle de la Belgique, soutenues par l'Angleterre et la France, inaugure la division de la Sainte Alliance, laissant présager la fin du « système Metternich ».